

ÉLOGE HISTORIQUE

DE

C.-B.-G. MALÉCHARD,

CHEF D'ESCADRON D'ARTILLERIE.



Que le guerrier d'un grade éminent, investi d'un commandement supérieur, et conduisant de nombreuses légions à la victoire, tombe frappé d'un plomb mortel, le bruit de sa chute a un rapide et long retentissement, la nouvelle s'en répand au loin, et bientôt toutes les bouches sont unanimes à célébrer l'habileté, la prudence et la valeur du grand capitaine, à redire les regrets que sa perte cause à la patrie. L'église déploie toutes ses pompes dans la cérémonie funèbre qui lui est consacrée ; ses dépouilles mortelles sont transportées en triomphe dans le temple érigé aux grands hommes ; et la voûte des Académies répète les accents des orateurs appelés à raconter sa vie, à énumérer ses éclatants services, à perpétuer enfin sa renommée.

Mais que le plomb meurtrier enlève à l'armée et au pays des officiers qui, tout en exerçant un commandement spécial, reçoivent des ordres pour les transmettre à leur tour, les bouches de la re-

1 En consacrant de courts instants de loisir à raconter la vie du commandant Malécharde, j'ai eu l'intention d'honorer la mémoire d'un Lyonnais recommandable sous tous les rapports. En publiant cet éloge, j'ai voulu faire connaître, dans un écrit historique et littéraire à la fois, quelques faits particuliers et encore peu connus d'une mémorable campagne. En signalant enfin une partie des richesses dont abonde une contrée nouvelle pour nous, mon but a été de donner une idée des avantages sans nombre qu'assureraient aux sciences la possession et l'étude de ce pays.

Si la plupart des faits que je mentionne ne se sont point passés sous mes yeux, mon récit n'en mérite pas moins de confiance. Ce que je n'ai pas vu,